A Letter for Evie de Jules Dassin (avec Marsha Hunt, John Carroll, Hume Cronyn, Spring Byington, Pamela Britton, Norman Lloyd, Percival Vivian, Donald Curtis, Esther Howard, Robin Raymond, Therese Lyon, Lynn Whitney…) 1946



M-G-M's

a Letter for Evie



with

Marsha Hunt
John Carroll
Hume Cronyn
Spring Byington
Pamela Britton

Screen Play by DeVallon Scott and Alan Friedman

Directed by Jules Dassin

Produced by William H. Wright

A Metro Goldwyn Mayer Picture





Genre : comédie romantique

Scénar : pendant la seconde guerre mondiale, *Evie*, une jeune secrétaire américaine, décide sur un coup de tête puisqu'elle n'entend pas « la musique » quand elle embrasse un homme, de glisser une lettre dans une chemise qui sera livrée à un grand gaillard sur le front. Tout ça à cause d'une lettre similaire qui poussa un soldat en uniforme à venir soudain demander en mariage une fille qu'il n'avait jamais vue auparavant, *how romantic!* Qui ne tente rien n'a rien, et la lettre s'en va. Bien loin de tout ça, un homme très coureur, *Edgar « Wolf » Larso*n, est accusé à tort d'avoir séduit une femme mais il est sauvé par le témoignage d'un soldat maigrichon, *John Phineas McPherson*. « Wolf » décrète qu'il sera son ami ! En allant fêter la bonne issue de son histoire, « Wolf » découvre dans sa poche la lettre d'*Evie* mais une amatrice des *Hauts de Hurlevent* est loin de l'émoustiller, il balance la lettre au sol mais *John*, plutôt un tendre dans son genre, entreprend de répondre à la lettre. Quand elle reçoit sa lettre, *Evie* imagine un grand *John* (elle avait adroitement placé la lettre dans une chemise grande taille), doux et romantique, drôle et attachant, bref tout ce que n'est pas « Wolf ». C'est pourtant sa photo que *John* envoie, pour être sûr de taper dans l'œil d'*Evie*. Le mensonge prend des proportions énormes quand on annonce aux soldats une permission à New York, où vit *Evie* ! *John* s'y fait passer pour *Edgar* auprès d'*Evie* mais ce n'est pas le pire, qu'arrivera-t-il si le gigolo de service décide de s'amuser à vraiment jouer le rôle du faux-lui, juste pour le plaisir de séduire une femme de plus ?

Au départ une petite histoire, *The Adventure of a Ready Letter Writer*, est écrite par **Blanche Brace** et publiée en 1920 dans le **The Saturday Evening Post**. Elle donne lieu à un film réalisé en 1922 (*Don't Write Letters* de **George D. Baker**) avant que **Jules Dassin** ne s'empare et adapte le sujet sous le titre *A Letter for Evie*. Bien sûr, comédie romantique en vue avec ce chant choral en intro et ces petits oiseaux trimbalant une lettre dans leur petit bec ! Mais c'est pourtant la guerre, on en rappelle le climat par quelques scènes ici et là, mais ce n'est pas le principal, il réside dans l'affrontement charmant de deux hommes, une gravure de mode (qui se balade avec une collection de photos de lui-même dans sa valise) et un gringalet (le type effacé, peu sûr de lui, qui a un abonnement à être « l'ami des jeunes filles »). Mais que ne ferait-on pas pour les beaux yeux de la ravissante **Marsha Hunt** ? La situation occasionne un très mignon festival de quiproquos à l'ancienne (le fil-de-fer qui reçoit un pull immense quand le beau gosse se voit questionné sur ses goûts littéraires) joué par des acteurs assez hilarants dans leur genre (quand il se transforme véritablement en loup, **Hume Cronyn** est magnifique ! Et pas moins quand il s'invective lui-même dans le miroir pour se donner du courage et s'insulter à la fois !). Une tradition dans le cinéma de **Jules Dassin** perdure dans ce film : le clin d'œil à la France est terni par la voix d'un acteur qui n'est visiblement pas français, le Diable sait pourtant que l'on en trouve partout ! Ah oui, tout ça pour dire qu'il n'est pas sûr qu'il existe une version sous-titrée de ce film… Courage, *let's work a bit!*

P. S. : parce qu'on ne peut s'empêcher de lire toutes les lignes de toutes les listes d'acteurs à l'affiche de tous les films que l'on regarde, on notera l'apparition discrète d'un certain **Cameron Mitchell** parmi les bidasses hospitalisés.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.